L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue ou Théâtre.

SOUSCRIPTION—CONDITIONS.

FEUILLETON.

LES FAUX MONNAYEURS AU XIXe SIÈCLE.

ROMAN PAR CAMILLE BIAS.

DEUXIEME PARTIE.

LES COUPABLES.

L'AGENCE MARCHIEN.—Suite.

—Pourquoi allait-il aux renseignements pour un pauvre d'un hôtel?

—Que ce que j'ai pensé. Tout ce que mon disciple a remarqué, c'est que cet homme n'avait pas entamé le bonhomme. Il cherche quelque chose, bien sûr, et ne dénicha quelque chose, puisque le quelque chose lui manque.

—Quel bonheur vous étonnez-vous! demande Pierrot d'abord avec indifférence.

Puis, comme il s'aviserait que c'est le petit-neveu qui vient chez la mère Bandruche, demander à peu près les mêmes choses, depuis que le concierge a vendu le coffret.

—Il toujours le même homme?

—Non pas. D'abord, c'a été mam'zelle Alice, vous savez bien, la fille à m'ame Mathieu, de l'Hôtel du *Drap d'Or*. Et même qu'elle a fonné à la mère Bandruche à pendre tantôt quelque francs, parce que, disait-elle, quand qu'il avaient subsé la boîte, dans le coffret il pas donné dix sous, prétendant qu'elle valait bien ça, ce dont mam'zelle m'apprivait en douter, en l'offrant à en concierge pour étrennes. Un bon bain de fille que mam'zelle Alice. Est-ce que vous l'avez vu, monsieur Martinet?

—Je n'ai pas l'honneur de la connaître.

—Moi, je l'ai vue pour la première fois le jour où il y avait la fête chez la mère Bandruche, et où j'ai suivi un pompier, comme il n'était au *Drap d'Or*.

—N'avez-vous pas depuis visité une chambre habitée par un aéronaute, arrêté le jour même comme faux-monnayeur?

—Ah! vous avez un l'histoire? demande le garnement dont le pourire narquois s'effaça un instant, pour faire place à une expression soucieuse. Mais rapidement disparue. Oui, ajoute-t-il, en passant la main dans son épaisse et bouclée chevelure, ça été une bonne journée, celle-là: et pourtant si c'était à refaire.....

Il eut le geste d'un homme qui prend violemment un parti.

—A-t-il tout, dit-il, ce qui est fait est fait. Ça ne sert à rien d'y penser.

—Vous êtes bien jeune pour avoir déjà des regrets.

—Voyez-vous, monsieur Martinet, quand deux yeux, comme ceux de mam'zelle Alice vous ont une fois remué le cœur, on ne se occupent plus, on y est bien, on chiquenaude..... et [illegible] qui [illegible] remorder.

—Qu'avez-vous donc fait de si pressant ce jour-là?

—Peut-être pas grand-chose, dame non! Mais quand les gages du bon Dieu vous regardent, ça donne de la conscience, ça, mam'zelle! mam'zelle Alice avait réveillé la mienne. Si je n'avais pas eu peur pour mon amour de la commandeur, je pourrais bien que j'aurais tout dit.

—Tout qu'est-ce que cela?

—Ah! j'ai promis de ne taire; on m'a payé pour ça, je tiens à pas perdre et à mes affaires futures.

—Avez-vous revu mademoiselle Alice?

—Vous moquez ma conduite? Ça n'vaut bien égal. J'ai voulu le revoir tant bien. Je me disais: Bandruche, t'es pas mal mauvais sujet, mais t'as encore du bon, et tu peux le refaire. Ta m'mad'mam t'a fait faire trois ans de correction, m'a dit qu'mais si mam'zelle Alice veut se charger de te convertir, t'aurras les connaissances du diable, et tu deviendrais un honnête homme, tout comme un autre. Mais quand le diable tient un homme dans ses griffes, il ne le lâche pas. J'ai été au *Drap d'Or*, avec des intentions de sorte et d'amendement premier tiens, ah bien, le *Drap d'Or* était vendu, et la mère Mathieu venait de s'envoler [illegible] Bon, bonne parole, j'ai fait mon mat.

—En effet, ce fut là une circonstance fâcheuse, dit M. Martinet en se levant, pour faire comprendre à Bandruche qu'il voyait assez bavarder.)

Le gamin qui un sou gîte qui se [illegible] par cette phrase:

—Bah! faut prendre la vie comme elle vient, et vaider de son mieux à la couler donc. Mais vous ne me demandez pas qui fut le deuxième visiteur de la mère Bandruche. Vous faites peut-être mieux bien; il n'a pas dit son nom, et je ne le connais pas.

—Son signalement?

—Ni grand, ni petit, ni beau, ni laid, ni vieux, ni jeune, avec ainsi [illegible] Mamme. Un homme en fin chat-en ne dit rien, et qu'on laisse passer sans le voir.

—Des sornages, marmite Flamens d'enfiches, dit le garnement fut sorti. Cela peut devenir dangereux.

Rosalie, qui d'était mise dans un coin, à raccommoder du linge, pendant la conversation de son maître et du gamin, dégagea vivement ses lunettes, mit ses coudes sur ses genoux, son menton dans ses mains selon son habitude et dit:

—Ah! ça, est-ce que vous allez encore recommencer un vieux conte histoire-là?

—Elle ne pensait de peu d'importance.

—Et moi je vous dis qu'il y a quelque chose là-dessous, et que vous pourriez bien profiter pour vous-même de ce qui le hasard vous apprend.

—Vous parlez d'or, Rosalie; j'y réfléchirai.

La servante haussa les épaules.

—On n'est vraiment pas le même d'être un quinze, dit-elle, pour faire courir son bénéfice à la fortune des autres.

Il y a que de [illegible] Martinet, [illegible] d'affaires ne dépous point son manteau quand elle est sortie. Il continua, calme et placide, d'errer vers le plafond les spirales bleuâtres de son havane.

Rosalie rentra pour annoncer le dîner de Le Comte.

—Vous avez fait passer au bureau?

—M. le dîner attend dans le salon d'entrée.

—Je descends.

Et M. Martinet, sans se presser, alla rejoindre M. le dîner.

—Encore un, grommela la servante, qui dolabonne le pauvre monde et n'a pas le moindre soin dans ses bottes. Je les connais, moi, ces gueux d'en haut; il en viendra plus d'un ici qui ont l'air de rouler sur l'or et dont l'hôtel, le mobilier, voire les chevaux et les voitures sont à nous. Est-ce que nous faisons plus d'embarras pour ça? il est vrai que tout n'est pas bénéfice pour M. Martinet. Le vieux est toujours là qui pense m'user, ce qui rogne considérablement la sûre.

Sur cette réflexion, dame Rosalie tombe dans une méditation profonde.

—Il ne me dit pas tout, marmam-t-elle après un instant de silence.

Si M. Martinet cachait quelque chose à sa servante, femme de charge et amie, il faut bien le dire, n'était un secret du maître, car depuis de longues années il vivait à découvert avec elle, ayant fait de son ex-nourrice une étude approfondie, et sachant bien qu'il pouvait compter sur cette affection et ce dévouement. C'était un chien hargneux, mais attaché, qui donnait toujours des coups de crocs autour de lui, se contentant de grogner son maître, avec la plus parfaite obéissance.

Etait-ce chez cette femme espoir d'un avenir meilleur, confiance dans des personnes qui lui étaient un trésor, qu'un passé dévoré et un présent sombre devaient rendre bientôt impérieux? peut-être. Mais à ce motif personnel, il se joignait un attachement bizarre pour un maître qu'elle admirait, et que l'avait, par sa confiance, presque élevée jusqu'à lui. Si elle tourmentait M. Martinet pour le faire quitter les *affaires*, c'est qu'elle savait bien que ces affaires ne se faisaient point sans danger, et que parfois, malgré la sûreté d'équilibre dont l'agent donnait chaque jour des preuves nouvelles, elle avait peur d'un faux pas sur cette pente glissante, où l'on ne peut tomber sans rouler rapidement jusqu'à la correctionnelle.

Jusque-là, tout allait bien pourtant; la réputation de son maître était intacte, et la prudence de M. Martinet, prudence qu'elle surveillait encore, lui promettait le résultat prévu et attendu: un château dont elle serait la femme de charge, avec un nombreux personnel sous ses ordres, loin de Paris qu'elle oublierait de ses fautes et de ses souffrances passées, fautes et souffrances dont elle espérait ne plus se souvenir ailleurs.

Elle ouvrit une fenêtre et regarda dehors.

—De beaux chevaux, dit-elle avec un mauvais sourire. Ils ne dépaveront pas nos dettes.

Lassalage du due de Le Conte pénétrait impatient de cette longue inaction. Cette impatience était peu de chose, comparée à celle du maître.

—J'en suis désolé, monsieur le duc, disait l'homme d'affaires, mais c'est mon dernier mot. Si j'étais assez riche pour sortir de ma cause les diamants de mille francs que vous avez [illegible], je n'hésiterais pas, certainement; vous payez vraiment pour moi toutes les garanties. Malheureusement, mes ressources sont épuisées, et je ne voudrais pas m'exposer que la signature de monsieur votre fils leur [illegible] cette fois comme l'autre.

—Mais ils possède encore des propriétés qui viennent de sa mère.

—Un seul domaine, monsieur le duc, et déjà couvert d'hypothèques.

—Pas même pour la moitié de sa valeur.

—Ce n'est pas ce que l'on dit. Du reste, c'est à celui qui paie à prendre ses renseignements; n'oublie que l'injurieuse [illegible] je ne m'occupe pas de cela.

—Vous devez comprendre, mais, chez monsieur Martinet, qu'il n'est rien de plus [illegible] à mon fils dont j'ai déjà [illegible] pourrait prendre l'avenir.

—Mais monsieur, vous [illegible] m'a dit [illegible] ce [illegible] signature.

—Mais [illegible] à [illegible] de ceux [illegible] que [illegible] Mademoiselle [illegible] [illegible] [illegible]